

Les républiques Baltes

Jour 6 : samedi 20/08/2016

Riga - Jurmala

©-Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications



Vers 09h00 : départ en car pour la visite du **marché central**

Vers 10h30 : fin de visite du centre ville de Riga puis visite du **musée de l'occupation**

Vers 13h15 : **déjeuner**

Vers 14h45 : montée au sommet du **clocher de l'église St Pierre** (vue panoramique sur la ville) puis temps libre pour le shopping

Vers 16h45 : départ en car pour la ville côtière de **Jurmala** (20 km)

Vers 17h30 : **promenade** en car puis à pied dans la ville avant un temps libre

Vers 19h00 : **diner** à Jurmala

Vers 20h30 : départ du car pour **Riga** et nuit à l'hôtel

Bon à savoir : Jurmala (*prononcer "Yourmala"*), la station annexée par les Russes...

Galina était présente à l'ouverture du sanatorium Côte d'Ambre, en 1973. À une demi-heure de Riga, à l'extrémité de la station balnéaire prisée de **Jurmala**, dont les pins, les dunes et le sable fin évoquent le bassin d'Arcachon, elle n'a jamais quitté ce bâtiment austère, demeuré propriété de la présidence de la Fédération de Russie. Elle le fait aujourd'hui visiter aux groupes de touristes, principalement russes, qui affluent à la haute saison. À l'en croire, les vertus curatives de l'eau locale, la pureté de l'air et le calme des forêts

environnantes ont tôt été remarqués. Les soldats russes ayant victorieusement repoussé les troupes napoléoniennes ont été les premiers à profiter de ces bienfaits, suivis par quelques élopés de la Grande Armée. Mais c'est durant les années 1970 soviétiques que le sanatorium a connu ses heures de gloire. Ouvriers méritants et autres stakhanovistes ayant tout donné au plan quinquennal venaient y retrouver des forces. Aux pontes du régime et dignitaires des pays frères était réservée une belle demeure, cachée non loin, entre les pins et la plage privée. Dans la «datcha de Brejnev», rien n'a bougé. Brejnev n'y est jamais personnellement venu. Mais Kossyguine et Andropov appréciaient beaucoup cette demeure, que fréquentèrent également les bons camarades tchèques et amis de la Stasi. Téléphones, lampes et mobilier sont du plus pur style «kitch fonctionnel soviétique». Sauna, salle de cinéma ou de billard, pour le repos. «La datcha se loue encore aujourd'hui, assure Galina, mais seul le directeur connaît le nom des visiteurs. Nous, nous ne les voyons pas»...

Le léger frisson soviétique passé, la Russie nouvelle apparaît quelques kilomètres plus loin, dans la magnificence des

La Plage de Jurmala dans les années 1970



maisons en bois, restaurées, rehaussées, et sans doute à l'intérieur transformé selon les goûts de leurs riches propriétaires. Jurmala, «la plus prestigieuse des stations balnéaires de Lettonie» des guides touristiques, est en passe d'être annexée par les Russes. L'été, on entend partout la langue de Pouchkine. Surtout lors du festival de musique Nouvelle vague, qui attire depuis 2002 les touristes russes par milliers, un événement retransmis sur la plus grande chaîne de télévision russe.

Des nouveaux riches en short

«Moi, l'été je fuis», avoue humblement Uldis Kronblums, qui anime «l'association de défense de Jurmala». Ce Letton à la nonchalance baba cool n'aime pas les nouveaux riches en

short et le fait que son havre de paix aux petites maisons en bois un rien délabrées, se transforme, à coups de millions, en une cité balnéaire. «Cela n'a rien à voir avec les Russes, je n'ai rien contre eux», répète Uldis Kronblums, mais c'est bien l'argent russe qui corrompt les maires, modifie le plan d'occupation des sols et permet de construire toujours plus, et toujours plus haut. Le projet de construction d'une église orthodoxe de 38 mètres de haut achèverait, selon lui, de dénaturer son village. «Il faudrait au moins que l'on arrive à ce que l'église ne dépasse pas la cime des pins», susurre cet autochtone. Mais comment son petit pays pourrait-il résister à la pression financière russe? Pour juguler la crise qui l'a durement frappée en 2008, la Lettonie a offert à tout acheteur d'un bien immobilier un permis de résidence de cinq ans.

LE FIGARO (Par Thierry Portes - Publié le 21/05/2014)



Quelques repères sur l'art nouveau à Riga :

Adopté simultanément dans les grandes cités européennes, le style **Art Nouveau** s'impose avec un peu de retard, mais vigoureusement dans la ville de Riga. À la fin du 19ème siècle Riga venait de raser les remparts médiévaux destinés à protéger son centre historique. Les architectes de la ville disposaient alors d'un immense espace libre, encombré seulement de grosses maisons en bois, dont un bon nombre furent brûlées pour laisser place à un gigantesque chantier, qui ne s'acheva qu'en 1914. Les nouveaux gouvernants, assistés de dizaines d'architectes sortis de l'Institut polytechnique de la ville, menèrent jusqu'au bout leur projet d'aménagement, en s'inspirant des préceptes de l'Art Nouveau, inspirés des autres pays de la Baltique et d'Allemagne. « On bâtit des quartiers entiers d'appartements complétés par des bâtiments administratifs et des écoles, on creuse un canal entouré de jardins en lieu et place des anciens remparts », se souvient Janis Krastins. Les styles classique, gothique ou rococo tombent en disgrâce. « Demandons aux architectes qu'ils dessinent des maisons modernes épousant les formes et l'ornementation qui reflètent nos époques et répondent à leurs exigences », écrivait alors Vidrižu Peteris. L'Art nouveau s'impose définitivement à Riga en 1901, lors d'une grande foire industrielle et artisanale organisée à la manière de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.



Les habitants de la ville lettone adoptèrent alors ce mouvement dans toutes ses expressions, du mobilier aux vêtements, de la décoration d'intérieur aux affiches. En 1997, l'Unesco a classé 475 hectares du centre de Riga dans sa liste du patrimoine mondial de l'humanité. La zone protégée embrasse le cœur historique de la ville et les quartiers l'entourant, sur la rive droite de la Daugava.



Sites web :

<http://www.onlatvia.com/history-of-jurmala-560> - histoire de la ville de Jurmala (en anglais)

Pratique : il sera peut-être possible de se baigner à Jurmala...

Compléments : la ville balnéaire de Jurmala est jumelée avec 10 villes dont Cabourg, Kazan et S^t Petersburg